



Š i f r a k a n d i d a t a :

Državni izpitni center



JESENSKI IZPITNI ROK

Osnovna raven
FRANCOŠČINA
Izpitna pola 1

- A) Bralno razumevanje
B) Poznavanje in raba jezika

Sobota, 30. avgust 2008 / 80 minut (40 + 40)

*Dovoljeno gradivo in pripomočki:
Kandidat prinese nalivno pero ali kemični svinčnik.
Kandidat dobi dva ocenjevalna obrazca.*

SPLOŠNA MATURA

NAVODILA KANDIDATU

Pazljivo preberite ta navodila.

Ne odpirajte izpitne pole in ne začenjajte reševati nalog, dokler vam nadzorni učitelj tega ne dovoli.

Prilepite kodo oziroma vpišite svojo šifro (v okvirček desno zgoraj na tej strani in na ocenjevalna obrazca).

Izpitna pola je sestavljena iz dveh delov, dela A in dela B. Časa za reševanje je 80 minut. Priporočamo vam, da za reševanje vsakega dela porabite 40 minut.

Izpitna pola vsebuje 3 naloge v delu A in 5 nalog v delu B. Število točk, ki jih lahko dosežete, je 61, od tega 21 v delu A in 40 v delu B. Za posamezno nalogo je število točk navedeno v izpitni poli.

Rešitve, ki jih pišete z nalivnim peresom ali s kemičnim svinčnikom, vpisujte **v izpitno polo** v za to predvideni prostor. Pišite čitljivo. Če se zmotite, napisano prečrtajte in rešitev zapišite na novo. Nečitljivi zapisi in nejasni popravki bodo ocenjeni z nič (0) točkami.

Zaupajte vase in v svoje zmožnosti. Želimo vam veliko uspeha.

Ta pola ima 16 strani, od tega 3 prazne.

A) BRALNO RAZUMEVANJE (Priporočeni čas reševanja: 40 minut)**1. naloga**

Un médecin raconte: Ce que mon hospitalisation m'a appris

Le manque de communication avec les médecins affecte la plupart des malades.
Un chirurgien devenu patient en a fait l'expérience.

En juin 2000, le Dr Rémy Salmon, chef du département de chirurgie à l'Institut Curie, à Paris, est victime d'un grave accident de moto qui va entraîner trois opérations et une longue hospitalisation. Du jour au lendemain, le grand praticien devient un patient angoissé, impatient, qui souffre et qui veut savoir combien de temps il va lui falloir pour guérir. Il découvre un hôpital qu'il n'imaginait pas. De ce passage involontaire de l'autre côté du miroir, le Dr Salmon a tiré un témoignage fort, le livre *Tout ce que les médecins ne peuvent pas vous dire*. Sa réflexion porte notamment sur les difficultés de communication entre médecins et soignés.

De quoi avez-vous souffert en tant que patient?

Dr Salmon: Quand on est hospitalisé, on se retrouve dans un lit, on perd son autonomie, on souffre, on n'a pas le moral. Et on a affaire à des médecins debout, en bonne santé, ce qui nous place tout de suite en position d'infériorité. Cette relation est très difficile à vivre et ne facilite pas la communication. Et puis il y a tous les non-dits des médecins – leurs regards, leurs silences... Un patient, c'est comme un radar. Il sait déjà à l'avance si les nouvelles ne seront pas bonnes.

Comment expliquez-vous les difficultés de communication qui existent entre les soignants et les soignés?

Dr Salmon: Ils n'ont pas le même rapport au temps. Le patient veut récupérer et il veut que ça aille vite.

Il ne pense qu'à ça. Le médecin, lui, voit le patient de temps en temps, généralement une fois par jour. Il est dans le présent, il n'anticipe pas l'avenir. Dans ces conditions, il est difficile de trouver un langage commun. Et puis, c'est vrai que les médecins ont tendance à rester des techniciens. Ils n'ont pas le temps, ou, en tout cas, ne le prennent pas, de parler vraiment au patient, de l'écouter. Il faut avoir de l'expérience pour savoir communiquer avec ses patients.

En quoi cette expérience a-t-elle changé votre façon de pratiquer la médecine?

Dr Salmon: Maintenant, je sais pour l'avoir vécu: quand on souffre, on n'est plus capable de réfléchir. Par conséquent, je prescris beaucoup plus facilement des antidouleurs. Et puis, j'aide le malade à exprimer ce qu'il ressent. Quelquefois, il n'ose pas le faire parce qu'il se sent gêné. Alors je parle pour lui. Je dis: «Ressentez-vous ça... ou ça...?» Cela n'empêche pas le processus de se produire, mais ça fait diminuer la peur. En passant de l'autre côté, j'ai compris également qu'on ne pouvait pas tout attendre des médecins: ils n'offrent pas de garanties, ne délivrent pas une assurance de guérison. L'implication personnelle est absolument essentielle.

D'après Femme Actuelle N° 1173, mars 2007

Lisez attentivement l'article ci-contre et complétez les phrases par des informations que vous aurez trouvées dans le texte.

Pozorno preberite članek in dopolnite povedi s podatki, ki jih boste našli v besedilu.

Rémy Salmon est de par sa profession _____ (1). Il devient,

lui aussi, patient suite à _____ (2). Après

son hospitalisation, il écrit un livre dans lequel il parle surtout des problèmes de

_____ (3) entre les médecins et les patients.

Selon lui, à l'hôpital, les patients sont en position d'infériorité. Ils sont par ailleurs

capables de pressentir les mauvaises nouvelles. Il les compare à

_____ (4). Après cette expérience, il comprend

mieux les malades. Il est persuadé que la souffrance empêche de

_____ (5). Pour que les patients ne souffrent pas,

il leur _____ (6).

Il essaie de diminuer la peur des patients en les encourageant à

_____ (7).

Il a aussi compris que les médecins ne sont pas tout puissants.

(7 točk)

2. naloga

Dans l'interview ci-dessous, reliez les questions (marquées par des chiffres) aux réponses (marquées par des lettres) et inscrivez-les dans les cases appropriées (une réponse par question).

V spodnjem intervjuju povežite vprašanja, označena s številkami, z odgovori, označenimi s črkami, in jih vpišite na odgovarjajoče mesto v razpredelnici (za vsako vprašanje po en odgovor).

GASPARD ULLIEL, LE NOUVEAU JEUNE PREMIER DU CINÉMA FRANÇAIS

Il est le héros du nouveau film du réalisateur Laurent Boutonnat *Jacquou le Croquant*.

1.	Qu'est-ce qui vous a incité à accepter le rôle de Jacquou le Croquant?
2.	En acceptant ce rôle, espériez-vous que le film rencontre un succès international?
3.	Qu'est-ce qui vous attire dans votre profession?
4.	Parlez-vous anglais couramment?
5.	Comment gérez-vous votre célébrité?
6.	Devenir célèbre change-t-il les relations avec les autres?
7.	Comment vous voyez-vous dans dix ans?

A	Oui; vous ne savez pas la vraie motivation de la personne que vous avez en face de vous.
B	Je ne sais pas si je serais bon dans un film comique.
C	J'ai conscience que ce métier est plus amusant que celui de bien des gens de mon âge.
D	C'était la rencontre avec le réalisateur qui m'a donné envie de faire ce film.
E	À la lecture du scénario, je ne me voyais pas dans le personnage.
F	Être connu, cela fait partie du métier d'acteur, alors je ne me plains pas; heureusement, à mon niveau, cela reste très supportable.
G	Je n'ai pas pensé à ça mais si ça arrive, je ne me plaindrai pas.
H	Je ne me vois pas: c'est un métier où tout peut arriver et c'est ce qui me plaît.
I	Non, mais j'ai fait mes études dans une école bilingue à Paris et je dirais que je l'écris mieux que je ne le parle.

D'après Paris Match, janvier 2007

1.	2.	3.	4.	5.	6.	7.

(7 točk)

3. naloga

ENRICO BERNARDO, MEILLEUR SOMMELIER DU MONDE

Meilleur sommelier d'Italie à 20 ans, meilleur sommelier du monde à 27 (titre, remporté au concours dans le château Laguiole en France), aujourd'hui chef sommelier du Cinq, restaurant trois étoiles du Four Seasons Hôtel George-V à Paris... C'est l'Italien Enrico Bernardo, né le 9 décembre 1976 dans la banlieue de Milan.

Son parcours est celui d'un enfant prodige. Cadet choyé d'une famille originaire du sud de l'Italie qui compte sept enfants, vivant à quelques kilomètres de Milan, Enrico Bernardo passe une enfance heureuse. Des parents très unis, durs à la tâche: un père ouvrier la journée et maçon le soir, une mère surveillante de collège, régnant sur sa cuisine avec assurance et autorité. Une cuisine, cocon imprégné d'odeurs, dans laquelle il aimait se réfugier. C'est là qu'il fut initié. Tout petit, il observait déjà les moindres faits et gestes de sa mère, goûtant les plats, humant les multiples ingrédients, gravant dans sa mémoire les noms des épices, des aromates. Dès 7 ans, le thym, l'origan, le basilic, la coriandre, les piments... n'avaient plus de secret pour lui.

Vers l'âge de 16 ans, il opte pour l'école hôtelière. Il veut être cuisinier. À la même époque, il fait une rencontre qui bouleversera sa vie. Giuseppe Vaccarini, un de ses professeurs de son école, chamboule sa destinée. En dégustant un très bon vin en sa compagnie, il découvre sa nouvelle passion. Vaccarini lui parle de puissance, d'harmonie, d'équilibre, décortique le vin, ses arômes... Le mentor emmène son jeune élève à Tokyo, pour le concours de meilleur sommelier du

monde. Enrico s'y fait la promesse de remporter un jour le titre. Plus de dix ans plus tard, il a parcouru la planète (il envisage désormais de visiter l'Afrique et, peut-être, de se rendre en Côte d'Ivoire avec un ami fin connaisseur du pays), il a éteint sa soif de connaissance, accompli son rêve et relevé le défi qu'il s'était fixé. Il est le numéro un.

Débarqué en France, passage incontournable dans son métier, en 1997, pour découvrir sa gastronomie et ses vins, il y est finalement resté. Ce citoyen européen, comme il se définit lui-même, a appris le français tout seul, au contact de la clientèle des multiples restaurants dans lesquels il a travaillé. Des débuts difficiles, à cause de la barrière de la langue, d'une clientèle compliquée dans un environnement tellement différent de son Italie natale.

Il a continué son parcours dans le Sud de la France et là, tout a changé. Il a retrouvé certaines attaches, un cadre qui lui rappelait son pays. Puis direction Paris, ville cosmopolite et culturelle, ouverte sur le monde. Comme Milan. «Aujourd'hui, je ne me vois pas rentrer en Italie avant plusieurs années. J'aime beaucoup Paris et l'Espagne, notamment Barcelone, où je me rends très souvent.»

Enrico Bernardo est un homme rare, qui cherche sans cesse à apprendre, à aller de l'avant. Un surdoué des sens qui trace son chemin en quête de découvertes. Il veut ouvrir de nouveaux restaurants et il a également publié un ouvrage sur la dégustation du vin...

D'après Jeune Afrique N° 2364, avril/mai 2006

Lisez attentivement le texte ci-contre et indiquez si les informations suivantes sont VRAIES ou FAUSSES en mettant une croix dans la case appropriée.

Pozorno preberite besedilo in s križcem v ustreznem okencu označite, ali so naslednje trditve pravilne ali napačne.

		V	F
1.	De par sa profession, la mère d'Enrico Bernardo est cuisinière.		
2.	Enrico Bernardo prend intérêt à la cuisine très tôt.		
3.	C'est sa mère qui lui a transmis sa passion pour le vin.		
4.	À Tokyo, au concours de meilleur sommelier du monde, il remporte le premier prix.		
5.	En 1997, il s'installe en France.		
6.	Sa carrière en France débute brillamment.		
7.	Il a envie de retourner en Italie le plus tôt possible.		

(7 točk)

B) POZNAVANJE IN RABA JEZIKA (Priporočni čas reševanja: 40 minut)**1. naloga**

Lisez attentivement le texte et cochez la bonne réponse.

Pozorno preberite besedilo in obkrožite pravilni odgovor.

Le jeu vidéo rend-il «accro»?

Vivre à mi-chemin entre la réalité et l'imaginaire, cela peut être intéressant. Mais quand le monde virtuel prend le pas sur le réel, attention!

«Moi, je joue environ 3 heures par jour», nous confie Mathias, 15 ans. «Je peux **(1)** ... divertir, changer d'univers. Je pense que je suis accro!»

Mais «être accro» ça veut dire quoi? C'est avoir du mal à se passer de quelque chose, au point **(2)** ... être dépendant, comme de la drogue. Dans certains cas, les jeux vidéo peuvent apparaître aussi **(3)** ... car leur pratique intensive repose sur les mêmes principes que la consommation de la drogue: recherche de sensations fortes, besoin de repousser ses propres limites ... Les jeux deviennent alors le seul centre d'intérêt de la vie du joueur qui tombe vite dans **(4)** ... on appelle la «cyber-addiction»: c'est la déconnexion totale avec la famille, les amis et l'école.

Bien sûr, tous les joueurs ne sont pas concernés. Le psychologue Michael Stora, qui les connaît bien, les classe en deux grandes familles: les «excessifs» ou «hard gamers» qui jouent en moyenne 20 heures par semaine et les «vrais dépendants» qui jouent entre 10 heures et 15 heures par jour. Ces derniers s'isolent et s'intéressent seulement **(5)** ... jeux et vont jusqu'à s'appeler des «no life» («sans vie» ou «hors de la vie» en anglais)! Ce comportement touche plus les garçons **(6)** ... les filles et révèle souvent un mal-être lié à une crise familiale ou à un échec scolaire ... Les jeux vidéo sont alors un refuge pour éviter les problèmes de la vie réelle.

Tous les jeux vidéo ne sont pas à mettre dans le même sac! Ceux **(7)** ... favorisent le plus la dépendance sont les jeux en ligne – ils se pratiquent sur Internet et permettent de jouer à plusieurs. Les aventures évoluent 24 h sur 24, 7 jours sur 7, et ne se terminent jamais.

«Mais le jeu, c'est d'abord un divertissement,» comme rappelle Mathias. Personne **(8)** ... Jouer est un bon moyen d'être avec ses amis. Une véritable interactivité s'installe entre les joueurs du monde virtuel qui partagent une même passion. Le joueur apprend aussi **(9)** ... mettre en place des stratégies pour combattre ses ennemis. Pour le psychologue Benoît Virole «les jeux en ligne permettent de se différencier du monde adulte». Le joueur s'épanouit dans les jeux **(10)** ... il crée, échange et tisse des liens avec d'autres joueurs. C'est la naissance d'une véritable culture numérique. Le tout est de la consommer avec modération!

1. a) me
b) se
c) le
2. a) de l'
b) d'y
c) d'en
3. a) dangereux
b) dangereusement
c) danger
4. a) ce qui
b) ce qu'
c) ceux qu'
5. a) à
b) des
c) aux
6. a) comme
b) que
c) de
7. a) que
b) dont
c) qui
8. a) ne le contredira.
b) ne le contredira pas.
c) le contredira.
9. a) de
b) à
c) pour
10. a) pour qu'
b) car
c) mais

D'après Okapi N° 809, septembre 2006

(10 točk)

2. naloga

Complétez le texte (un mot par espace).

Izpolnite vsako prazno mesto z manjkajočo besedo.

Comment être homo sapiens

Okapi était sur le tournage d'Homo sapiens, un téléfilm réalisé (1) _____ Jacques Malaterre. Le tournage s'est achevé (2) _____ juillet 2004. Sophie Lukasic, 32 ans, joue une femme née il y a 50 000 ans. Interview préhistorique.

Okapi: Qui est votre personnage?

Sophie Lukasic: J'interprète une chaman: une prêtresse qui voue un culte au soleil. Dans le groupe, elle a (3) _____ grande autorité: elle indique la direction à suivre.

Okapi: (4) _____ est dur de jouer une femme de la préhistoire?

Sophie Lukasic: C'est très inhabituel, car il n'y a pas de texte sur (5) _____ on peut s'appuyer, comme quand je joue au théâtre, par exemple. Mais c'est passionnant: il faut imaginer le personnage, inventer des gestes, des expressions, des sons. Mais (6) _____ conditions de tournage sont épuisantes: hier, j'ai passé 3 heures dans la neige, juste couverte d'une peau de bête!

Okapi: (7) _____ vous êtes-vous préparée avant le tournage?

Sophie Lukasic: J'ai appris à oublier ce que je savais, à utiliser mes sens, à

(8) _____ servir de l'odorat, par exemple.

Okapi: Qu'est-ce (9) _____ vous a le plus étonnée?

Sophie Lukasic: De m'être sentie aussi proche de (10) _____ personnage.

Grelotter de froid, avoir faim, être sale... Je crois que par moments j'ai physiquement ressenti le sentiment d'urgence que devaient connaître nos ancêtres à chaque instant. Vu d'ici, quelle dure vie ils avaient!

D'après Okapi N° 773, janvier 2005

(10 točk)

3. naloga

Complétez les espaces vides par le terme convenable tiré de la même famille de mots que le mot en italique.

Izpolnite prazna mesta z izrazom iz iste besedne družine, kot je poševno zapisana beseda.

PROTÉGEONS LA MONTAGNE!

Quand la neige fond, des papiers, des mégots et des déchets apparaissent sur les pentes. 200 kilos de mégots et 4 tonnes de déchets. Voilà le butin ramassé l'été dernier dans les Alpes par l'équipe de Christian Bujéaud. Ce Lyonnais de 38 ans, passionné de snowboard, est le président des Mountain riders (les «surfeurs des montagnes»).

C'est une association qu'il a créée il y a cinq ans, sur le modèle des surfeurs qui

défendre militent pour la _____ des écosystèmes.

Quelle est leur philosophie?

local Agir _____, au quotidien et sur le terrain.

«On n'est pas là pour faire la morale, pour donner des leçons. Il faut

encouragement _____ les gens à réfléchir et à agir. Alors on leur donne des idées, des exemples concrets de ce qu'ils peuvent faire pour aider,» s'explique-t-il. Avec ses amis, Christian parcourt des kilomètres, d'une station de ski à l'autre.

cent À chaque fois, les Mountain riders mobilisent des _____ de bénévoles, qui distribuent des cendriers portables et trient les déchets.

«Quand on aime la montagne, on comprend qu'il faut la préserver. Pour pouvoir encore longtemps en profiter,» termine Christian.

D'après Okapi N° 808, août 2006

(4 točke)

4. naloga

Lisez attentivement le texte, puis inscrivez les formes convenables des verbes entre parenthèses à la place indiquée ci-dessous.

Pozorno preberite besedilo in nato vpišite pravilno obliko glagolov v oklepajih na ustrezno mesto pod besedilom.

«Réviser avec ma mère, quelle galère!»

(Courrier des lecteurs)

«J'ai trop de contrôles que je cache à ma mère. Je (**préférer**) ... (1) réviser seule car avec elle, je m'énerve. Mais alors, mes notes sont catastrophiques! J'en suis déjà à 3 contrôles à 9/20 non signés. Je ne sais plus quoi faire.»

Claire, Paris

Voici la réponse d'Okapi:

«Un bon conseil, (**sortir**) ... (2) ces contrôles de leur cachette! Tu (**se sentir**) ... (3) libérée. Ensuite, c'est l'occasion d'aborder avec ta mère la question des révisions. À ton âge, il est légitime d'avoir envie de t'organiser toute seule dans ton travail. Il faut que tu (**devenir**) ... (4) petit à petit autonome. Pour prendre ta liberté en douceur, (**choisir**) ... (5) quelques contrôles que tu vas préparer toi-même. Au début, (**ne pas avoir peur**) ... (6) d'avoir quelques mauvaises notes. Tu (**progresser**) ... (7) d'autant mieux dans l'avenir que tu n'agis pas en clandestine. Et ta mère (**être**) ... (8) fière de toi!»

D'après Okapi N° 813, novembre 2006

- 1) (**préférer**) _____
- 2) (**sortir**) _____
- 3) (**se sentir**) _____
- 4) (**devenir**) _____
- 5) (**choisir**) _____
- 6) (**ne pas avoir peur**) _____
- 7) (**progresser**) _____
- 8) (**être**) _____

(8 točk)

5. naloga

Lisez attentivement le texte, puis inscrivez les formes convenables des verbes entre parenthèses au passé à la place indiquée ci-dessous.

Pozorno preberite besedilo in nato vpišite pravilno obliko glagolov v oklepajih v preteklih časih na ustrezno mesto pod besedilom.

Martin Pickford, paléontologue

Martin Pickford est paléontologue. Il travaille au Muséum d'histoire naturelle à Paris. Il a grandi au Kenya, où ses parents **(s'installer)** ... **(1)** lorsqu'il **(avoir)** ... **(2)** deux ans. Ils **(vivre)** ... **(3)** dans une ferme au milieu de la forêt entourés de buffles, girafes, antilopes. Il **(passer)** ... **(4)** ses journées dehors avec les enfants kenyans. À l'école, ses matières favorites **(être)** ... **(5)** les mathématiques et la biologie. À 18 ans, il **(revenir)** ... **(6)** en Europe. À Paris, lors de sa première visite du Muséum d'histoire naturelle, il **(être marqué)** ... **(7)** par les squelettes de dinosaures. Il **(choisir)** ... **(8)** la paléontologie.

D'après Okapi N° 811, octobre 2006

- | | |
|------------------|-------|
| 1) (s'installer) | _____ |
| 2) (avoir) | _____ |
| 3) (vivre) | _____ |
| 4) (passer) | _____ |
| 5) (être) | _____ |
| 6) (revenir) | _____ |
| 7) (être marqué) | _____ |
| 8) (choisir) | _____ |

(8 točk)

Prazna stran

Prazna stran

Prazna stran